

LES ATTITUDES DES FRANÇAIS À L'ÉGARD DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE:

RENOUER AVEC LA CONFIANCE?

Michel Dubois

Directeur de recherche CNRS
Groupe d'Etude des Méthodes de
l'Analyse Sociologique de la
Sorbonne (GEMASS – CNRS/SU)

michel.dubois@cnrs.fr

Gemass



I. Constat initial

Une part importante du débat actuel autour des rapports science et société en France est structurée autour de l'idée de « défiance ». On entend fréquemment parler d'une société française malade du virus de la défiance (...)

Cette défiance peut être déclinée sur différents plans :

I. Constat initial

Une part importante du débat actuel autour des rapports science et société en France est structurée autour de l'idée de « défiance ». On entend fréquemment parler d'une société française malade du virus de la défiance (...)

Cette défiance peut être déclinée sur différents plans :

1) Défiance généralisée... à l'égard du « système » (terreau du complotisme)



Enquête PACTE groupe facebook antimasque (environ 800 personnes) : « la défiance envers les institutions dont émanent ces contraintes est exacerbée et nourrit la mobilisation. Plus de 9 personnes interrogées sur 10 n'ont ainsi confiance ni dans les partis politiques ni dans l'institution présidentielle. En 2017, pas moins de 40 % des anti-masque interrogés n'ont d'ailleurs pas voté au premier tour de l'élection présidentielle. Chez ceux qui se sont exprimés, les deux candidats « antisystème », Marine le Pen (27%) et Jean-Luc Mélenchon (19%), sont arrivés en premier dans leurs choix. »

I. Constat initial

Une part importante du débat actuel autour des rapports science et société en France est structurée autour de l'idée de « défiance ». On entend fréquemment parler d'une société française malade du virus de la défiance (...)

Cette défiance peut être déclinée sur différents plans :

2) Défiance ciblée... à l'égard de l'Etat et/ou la gestion politique de la crise sanitaire



Le Monde, 22 avril 2020 – Baromètre Cevipof: « (...) une opinion toujours remontée contre l'exécutif, selon les données d'une nouvelle enquête réalisée par Ipsos-Sopra Steria pour le Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof). **En un mois, le taux d'insatisfaits sur la façon dont « le gouvernement gère la crise » est passé de 46 % à 58 %** (première vague réalisée les 16 et 17 mars, la dernière les 15 et 16 avril). La défiance s'est installée à un niveau élevé malgré un léger mieux depuis l'enquête réalisée les 7 et 8 avril (60 % d'insatisfaction). La dernière prise de parole d'Emmanuel Macron annonçant la date de la fin du confinement a sans doute eu un effet non négligeable. »

Table ronde. L'État a-t-il perdu la confiance des citoyens ?

Vendredi 15 Janvier 2021, Jérôme Skalski

L'Humanité

RAPPEL DES FAITS | La crise liée à l'épidémie de Covid-19 est l'occasion de l'expression d'un sentiment de plus en plus marqué de défiance des citoyens à l'égard du gouvernement et de l'État macronien. Le symptôme d'une déchirure grandissante et profonde, entamant notre contrat social républicain. Pour en débattre :

Antivaccins : « Il est difficile de faire respecter une politique sanitaire s'il n'y a plus de confiance »

Dans une étude réalisée pour la Fondation Jean Jaurès, Antoine Bristielle, professeur agrégé en sciences sociales, s'est penché sur la propagation du scepticisme à l'égard de la vaccination

III La défiance à l'égard du vaccin AstraZeneca fragilise la stratégie vaccinale française

I. Constat initial

Une part importante du débat actuel autour des rapports science et société en France est structurée autour de l'idée de « défiance ». On entend fréquemment parler d'une société française malade du virus de la défiance (...)

Cette défiance peut être déclinée sur différents plans :

3) Défiance ciblée... à l'égard des experts, des scientifiques et/ou de la Science



Foucart, le Monde, 11 mai 2020, « *la médecine et la science biomédicales elles-mêmes ne semblent plus faire office de point d'ancrage dans le débat public. Elles offrent, depuis le début de la crise, un spectacle médiatique tel qu'il ne peut plus y avoir, aux yeux d'une opinion profane, d'autorité à qui se fier. (...) Une fois passée, la pandémie laissera derrière elle des dizaines de milliers de morts et, pour ceux qui leur auront survécu, une question : à qui peut-on désormais se fier ?* »

les scientifiques sur la sellette

Depuis le début de l'épidémie, le poids des experts et leur rôle auprès des décideurs politiques dans la gestion de la crise fait débat.

La popularité dont jouit le professeur Raoult illustre la défiance d'une partie de la population à l'égard des institutions et des pouvoirs établis.

Une nouvelle défiance vis-à-vis des experts?



PLANÈTE | CHRONIQUE
PAR STÉPHANE FOU CART

Le Covid-19,
ou la fin de la confiance

2. Confiance ? Défiance ? Quel sens ? Quel usage ?

Confiance?

« abandon » « aplomb »
« assurance » « braverie »
« certitude » « confiance »
« conviction » « créance »
« crédit » « crédulité »
« crânerie » « croyance »
« culot » « effusion »
« espérance » « fermeté »
« foi » « franchise » « front »
« hardiesse » « illusion »
« intimité » « oreille »
« outrecuidance »
« ouverture » « présomption »
« sécurité » « sang-froid »
« sûreté » « simplicité »
« toupet »

Défiance?

« écoëurement » « angoisse »
« anxiété » « appréhension »
« circonspection »
« découragement »
« défaitisme » « désespérance »
« désespoir » « doute »
« gêne » « misanthropie »
« ombrage » « réticence »
« scepticisme »

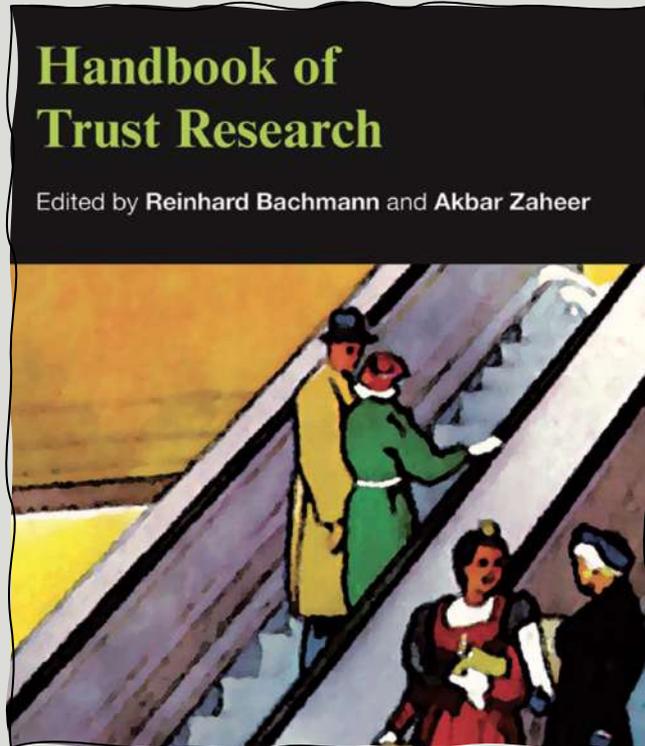
Le discours public sur la confiance/défiance est un débat sur l'état supposé du « moral » des français (psychologie collective) et de la manière dont il faut en tenir compte.

Confinement : le moral des Français en berne

Publié le 19/03/2021 22:55 Mis à jour le 19/03/2021 23:26

après un an de Covid, le sombre moral des Français (sud ouest, 16 mars 2021) : enquête IFOP, **anniversaire du premier confinement**: « (...) le moral des Français s'effrite. 78 % expriment un sentiment de lassitude, 74 % d'impuissance et 74 % de frustration. 30 % qualifient leur moral de « mauvais », alors qu'ils étaient 16 % lors du 1er confinement »

2. Confiance ? Défiance ? Quel sens ?
Quel usage ?



La confiance est un concept intrinsèquement complexe.

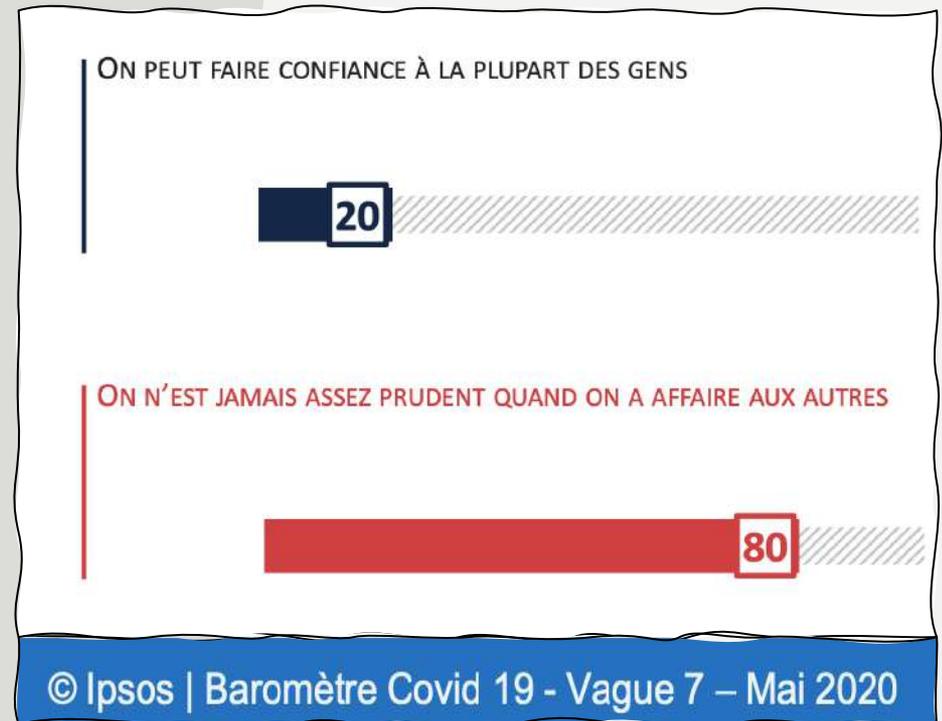
« faire confiance » c'est faire le choix de se rendre vulnérable dans des conditions d'interdépendance et d'incertitude.

L'interdépendance signifie que l'intérêt d'une partie ne peut être satisfait sans dépendre d'une autre partie.

L'incertitude signifie que la possibilité de connaître des résultats négatifs en s'appuyant sur une autre partie exige un acte de foi (leap of faith).

2. Confiance ? Défiance ? Quel sens ?
Quel usage ?

La confiance généralisée: « faire confiance à autrui »



3. Confiance et image publique des sciences : objet d'étude pour les enquêtes nationales et internationales

year	Europe										N America		Other		Asia					Latin America											
	UK	F	G	EU	E	Italy	Iceland	CH	SW	Bulg	US	Can	Russia	SAFRICA	AUS	NZ	Jap	Korea	Malay	India	TWN	China	Brazil	Argent	Venzu	CostaR	Panama	Uruguay	Equador	Parag	
1957																															
1958																															
1970																															
1971																															
1972																															
1973																															
1974																															
1975																															
1976																															
1977		EB7																													
1978		EB10a																													
1979																															
1980																															
1981																															
1982																															
1983																															
1984																															
1985																															
1986																															
1987																															
1988																															
1989																															
1990																															
1991																															
1992																															
1993																															
1994																															
1995																															
1996																															
1997																															
1998																															
1999																															
2000																															
2001																															
2002																															
2003																															
2004																															
2005																															
2006																															
2007																															
2008																															
2009																															
2010																															
2011																															
2012																															
2013																															
2014																															
2015																															
2016																															
2017																															
2018																															
2019																															
2020																															

les séries consacrées à l'image publique des sciences (Bauer-Falade, 2014)

3. Confiance et image publique des sciences : objet d'étude pour les enquêtes nationales et internationales

Public Opinion about Science and Scientists* US_1957

By STEPHEN B. WITHEY

Science has rapidly become a dominant factor in national life and international relations. It is represented at top levels in government and supported financially on a grand scale. Still, the public remains in relative ignorance about science, and popular attitudes are naive and unrealistic. This article reports some of the results of a study conducted for the National Association of Science Writers to determine how people react to the presentation of science in the mass media, and compares them with results of other studies.

The author is Research Program Director for studies in communication and influence at the Survey Research Center of the Institute for Social Research at the University of Michigan. He has conducted there a series of studies for the State Department on reactions to foreign policy and a national study of public reactions to big business. He is co-author of *The United States and the United Nations*, a review of available public opinion data on the United Nations.

FOR THE PEOPLES of the United States the impact of science has been so widespread and continuous that science has become woven, like a basic thread, into the material of existence and it is difficult to tear it away from the rest of society in order to evaluate and assess it.

Science covers the advent of antibiotics, polio vaccine, and the notion of adaptation energy. Science includes electronics and its results in altered patterns of communication and entertainment, automation, and shifting patterns of job demand. Fusion and fission have changed the nature of the international threat and also formed a new basis for international cooperation. Child rearing, education, and human relations are also affected by science and are in the same state of flux that describes much of the present scene.

DEFINITION OF SCIENCE

Thus, when we look at public opinion about science, the initial question might well be: What is this thing about which we have an opinion? The public is by no means clear, nor is anyone else. In the recent study conducted by the Survey Research Center,¹ reference was made to both basic and applied work, in any area of inquiry about nature, from the stars and astro-

* This is a revised version of a paper read at the May 1959 meetings of the American Association for Public Opinion Research. The talk was part of a symposium on "The Nature and Implications of Current Attitudes toward Science and Scientists."
¹ A two-part study done in early 1957 and mid-1958 by the Survey Research Center of the University of Michigan for the National Association of Science Writers (NASW), in a contract with New York University, and supported by the Rockefeller Foundation.

This article reports some of the results of a study conducted for the National Association of Science Writers to determine **how people react to the presentation of science in the mass media**, and compares them with results of other studies

LE PROGRÈS SCIENTIFIQUE France_1972

N° 165-166 - AOUT-SEPTEMBRE-OCTOBRE 1973

SOMMAIRE

M. Hubert Curien est nommé Délégué général à la Recherche scientifique et technique 3

Les attitudes de l'opinion publique à l'égard de la recherche scientifique

— Avant-propos 4
 par Pierre Aigrain

— Réflexions sur un sondage 6
 par Frédéric Bon

Objectif DGRST – Enquête Bon 1972 : s'enquérir du degré d'information et de sensibilisation de l'opinion publique sur les problèmes de la science moderne ... **confirmer ou infirmer l'hypothèse d'une défiance croissante de l'opinion à l'égard des sciences et techniques**

3. Confiance et image publique des sciences : objet d'étude pour les enquêtes nationales et internationales

Quelques enseignements généraux à retenir..

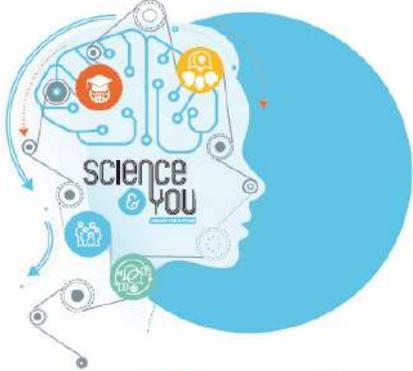
- ❖ L'accroissement de la connaissance de la science n'empêche nullement la propagation des croyances
- ❖ Les connaissances et les attitudes ne sont pas nécessairement corrélées positivement: plus un domaine est controversé plus la corrélation est faible
- ❖ Si la variable du genre n'est pas pertinente pour la connaissance de la science, elle l'est davantage pour les attitudes : les femmes tendent généralement à exprimer un niveau de défiance supérieur à celui exprimé par les hommes

4. Les Français et la science 2021

SONDAGE NATIONAL / NATIONAL SURVEY

LES FRANÇAIS ET LA SCIENCE 2021
THE FRENCH AND SCIENCE 2021

REPRÉSENTATIONS SOCIALES DE LA SCIENCE 1972-2020
SOCIAL REPRESENTATIONS OF SCIENCE 1972-2020



En partenariat avec :

LSE THE LONDON SCHOOL OF ECONOMICS AND POLITICAL SCIENCE

Gemass

MÉTHODOLOGIE

L'enquête a été menée sur Internet du 28 octobre au 27 novembre 2020, auprès d'un échantillon de 3 033 personnes âgées d'au moins 18 ans, représentatif de la France Métropolitaine (marge d'erreur +/-1,8%). Les précédentes vagues d'enquêtes ont été menées en face-à-face (au domicile de l'enquêté) par la SOFRES sur des échantillons compris entre 1 000 et 1 500, selon les années.

Population interrogée : personnes âgées d'au moins 18 ans, résidant en France Métropolitaine.

Taille de l'échantillon 1 : 3 033 personnes âgées d'au moins 18 ans, résidant en France Métropolitaine, réparties en 2 sous-échantillons (de 1 521 et 1 512 individus) qui ont répondu à 2 versions du questionnaire. Marge d'erreur +/- 1,8%.

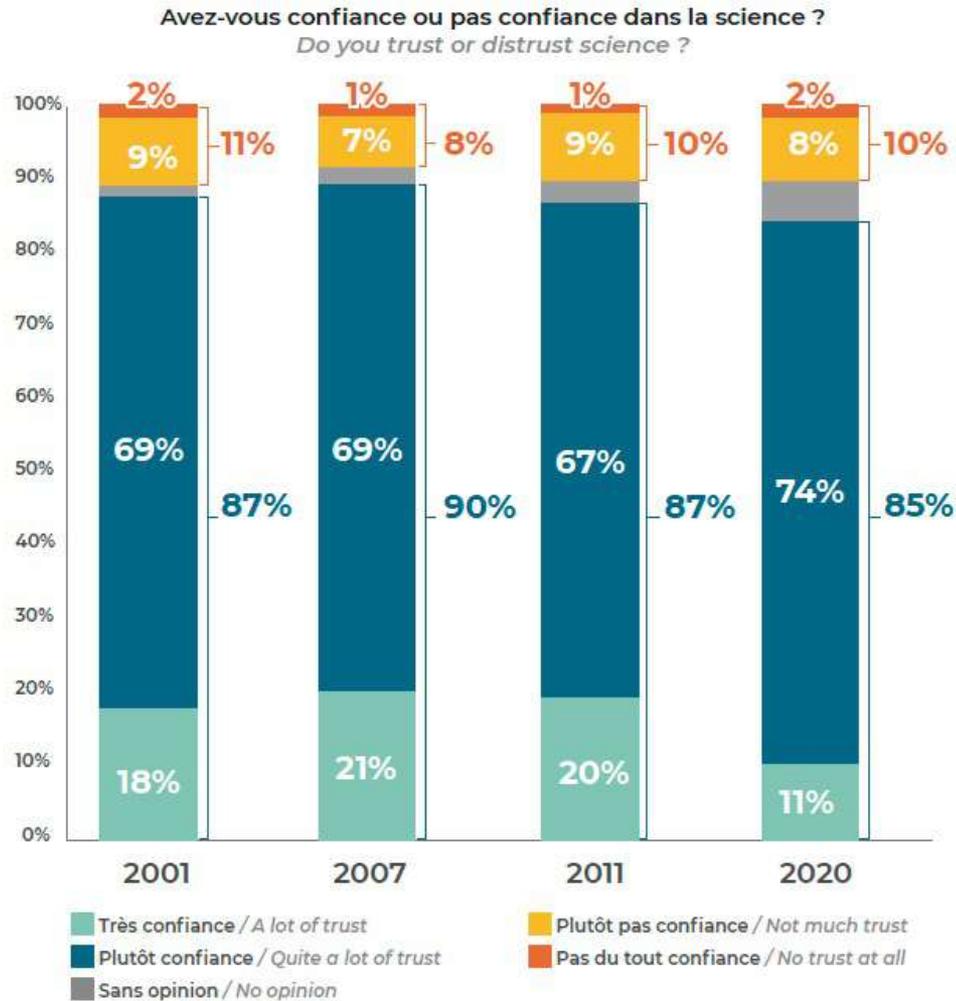
Taille de l'échantillon 2 (sur-échantillon) : 500 personnes âgées d'au moins 18 ans, résidant en Région Grand Est. Marge d'erreur +/- 5%.

Échantillon stratifié par âge, sexe, éducation et niveau de revenu, à partir d'un panel existant (N= 103 000). Taux de réponse : 3,5%.

En parallèle, 30 entretiens d'une durée variable de 45 minutes à 2 heures ont été menés en région Grand Est par Pauline HERVOIS (CREM, Université de Lorraine) en collaboration avec Marieke STEIN (CREM, Université de Lorraine). Les personnes volontaires pour participer à cette discussion informelle ont répondu à un appel diffusé dans la presse régionale. Ces entretiens ont été réalisés entre mi-mai et fin juin 2021, à distance (via des logiciels tels que Zoom ou Teams). Trois grandes thématiques ont été abordées : le vécu de la crise sanitaire, les enjeux environnementaux locaux et mondiaux et le rapport à la science et aux découvertes scientifiques.

4. Les Français et la science 2021

Un niveau général de confiance relativement stable sur les 20 dernières années, mais un déplacement de l'expression de confiance vers la modalité « plutôt confiance ».

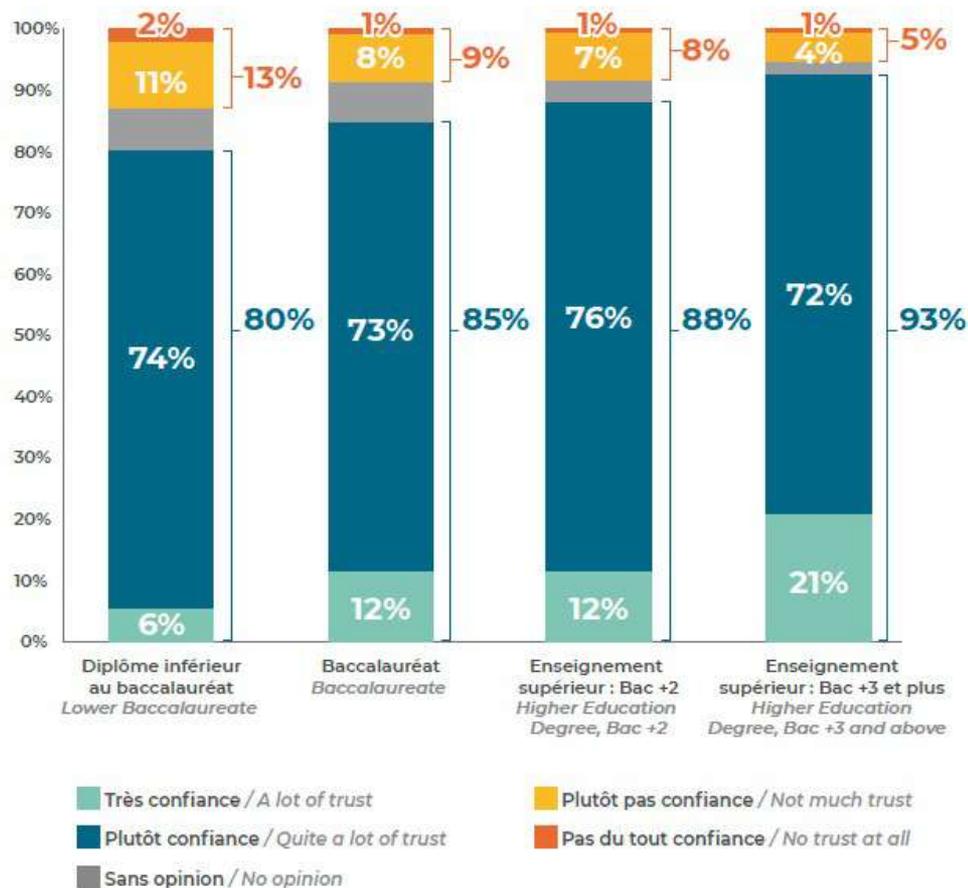


Sources : enquêtes « Les Français et la Science », 2001-2020 / N 3033 (en 2020)

4. Les Français et la science 2021

Plus le niveau d'études est élevé, plus la confiance envers la science est affirmée : les personnes détentrices d'un niveau licence (bac +3) déclarent à 21% avoir « très confiance » et à 72% avoir « plutôt confiance » contre respectivement 6% et 74% chez les personnes ayant un diplôme inférieur au baccalauréat.

Avez-vous confiance ou pas confiance dans la science ?
Do you trust or distrust science ?

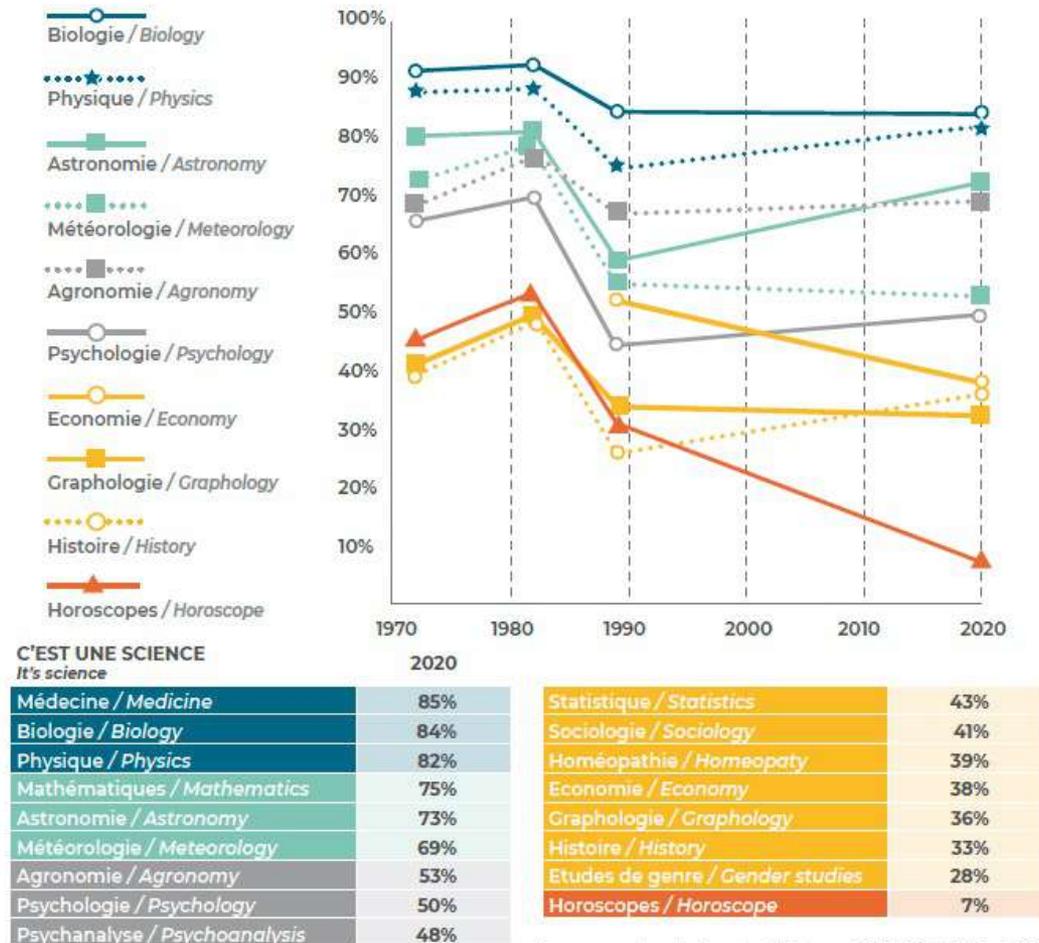


Sources : enquête « Les Français et la Science », 2020 / N 3033

4. Les Français et la science 2021

La représentation de ce qu'est une science ou la démarche scientifique ne connaît pas d'évolution majeure depuis le début des enquêtes. La hiérarchie des sciences reste relativement «traditionnelle». Les disciplines les plus citées comme étant des sciences sont celles dont les applications sont perçues comme ancrées dans le quotidien des Français (85% pensent que la médecine est une science) et celles définies par le système scolaire français de filières comme «scientifiques» : la biologie (84%), la physique (82%) ou les mathématiques (75%).

Part des Français à considérer ces disciplines comme une science
Percentage of the French who consider these disciplines to be sciences



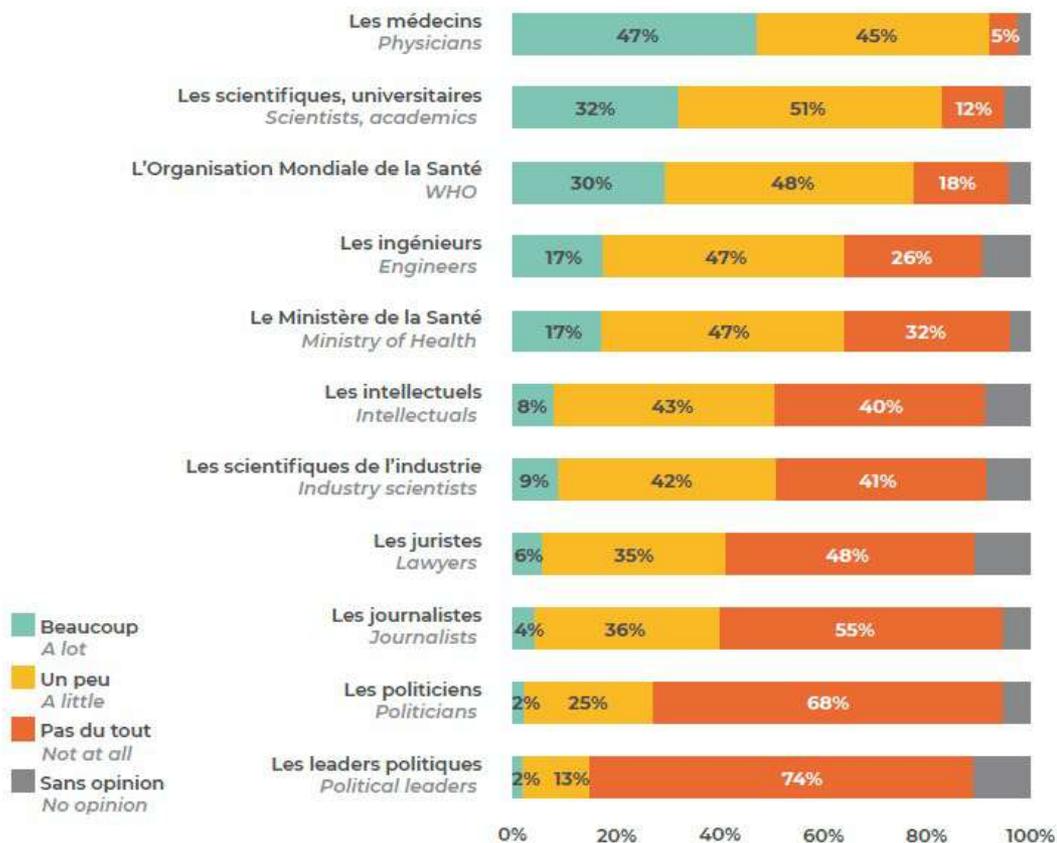
Sources : enquêtes « Les Français et la Science », 1972-2020 / N 3033 (en 2020)

4. Les Français et la science 2021

Confiance (suite): En période de crise sanitaire, les experts de la santé les plus indépendants du pouvoir politique sont aussi ceux pour lesquels les Français font le plus confiance pour leur dire la vérité sur le coronavirus. Ainsi, sur ce sujet, 92% d'entre eux accordent leur confiance aux médecins (46% « beaucoup », 45% « un peu »), 83% aux scientifiques et universitaires et 78% à l'Organisation Mondiale de la Santé.

À l'occasion de la crise du coronavirus, on a beaucoup parlé des « fake news » ou des « infox », de fausses informations. Dans quelle mesure faites-vous confiance aux personnes suivantes pour vous dire la vérité sur le coronavirus ?

During the coronavirus crisis, there has been a lot of talk about «fake news», false information. How much do you trust the following to tell you the truth about the coronavirus?



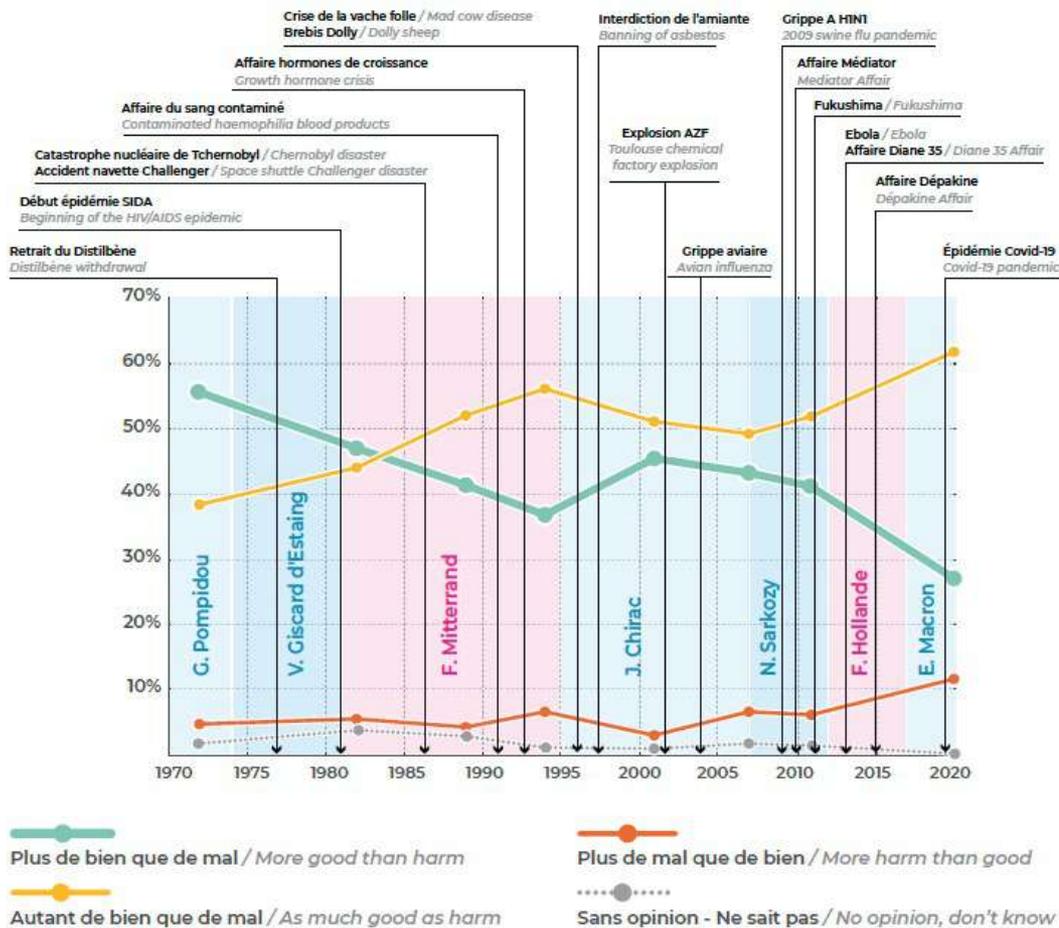
Sources : enquête « Les Français et la Science », 2020 / N 3033

4. Les Français et la science 2021

La confiance en la science se mesure également à partir de l'étude des représentations de ses apports pour l'homme.

Depuis 1972, on assiste à un renversement important de ces représentations. En effet, dans les années 1970, une majorité de Français estimait que la science apporte à l'homme « plus de bien que de mal » ; à partir des années 1980, plus d'1 Français sur 2 considère que la science apporte « autant de bien que de mal » à l'homme.

D'une manière générale, avez-vous l'impression que la science apporte à l'homme...
Generally speaking, do you have the impression that science does humanity...



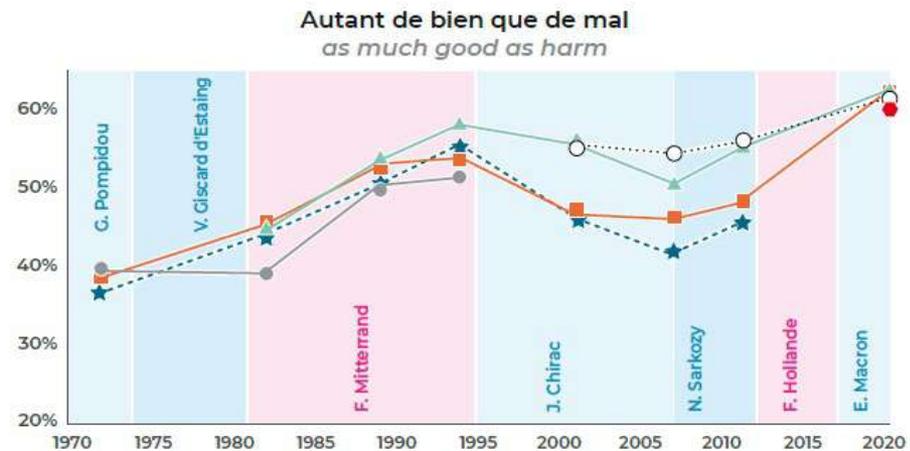
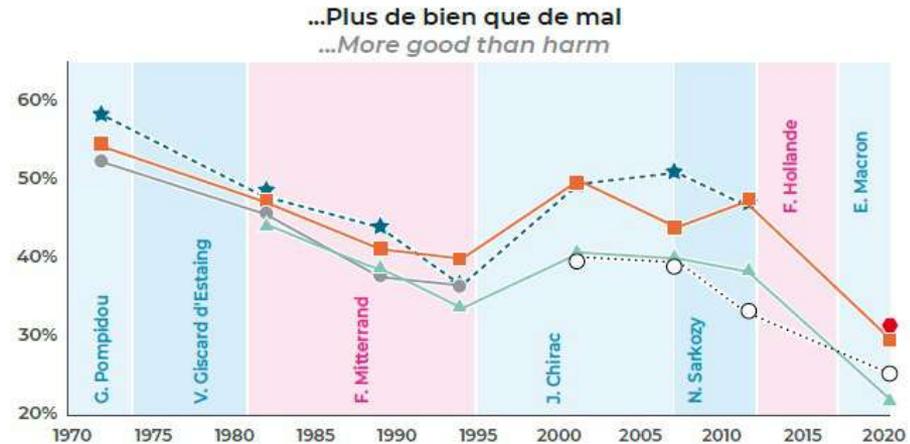
Sources : enquêtes « Les Français et la Science », 1972-2020 / N 3033 (en 2020)

4. Les Français et la science 2021

Ce renversement des représentations des effets de la science s'observe dans toutes les générations. Toutefois, on constate que les générations de l'«Entre-Deux-Guerres» et des «Baby-boomers précoces» (c'est-à-dire celles nées entre 1919 et 1958) ont une vision plus positive des apports de la science pour l'homme (à plus de 50%).

Les générations nées après 1959 («Baby-boomers tardifs», «Génération PC» et «Génération Facebook») portent un regard plus nuancé, estimant à plus de 50% que la science apporte à l'homme autant de bienfaits que de méfaits.

Les écarts entre ces différentes générations se sont principalement creusés dans les années 1990 et 2000 distinguant ainsi deux groupes : les plus âgés étant les plus satisfaits des apports de la science, les plus jeunes ayant une attitude plus ambivalente.



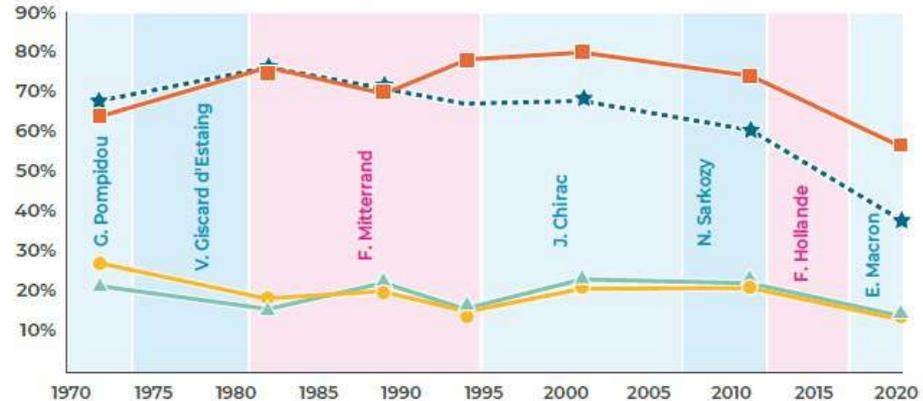
- Avant 1918 / Before 1918
- ★ 1919-1940 : Entre-deux-guerres / Interwar
- 1941-1958 : Boomers précoces / Early Boomers
- ▲ 1959-1975 : Boomers tardifs / Late Boomers
- 1976-1990 : Génération PC / PC Generation
- 1991-now : Génération réseaux sociaux / Social Networks Generation

4. Les Français et la science 2021

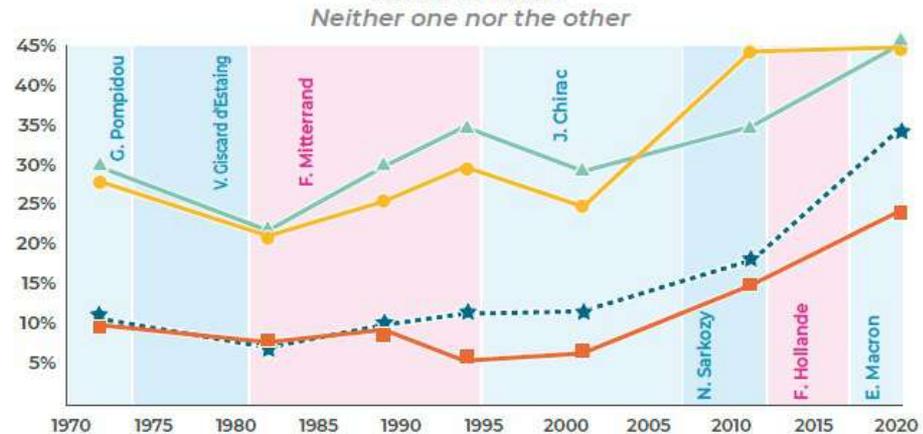
En 2001, 81% des Français estiment que le développement de la science et des techniques a des effets positifs sur leur santé, contre 58% en 2020. La baisse est plus importante encore en ce qui concerne les effets sur les conditions de travail : en 1982, 77% des personnes estiment qu'ils sont positifs, contre 39% en 2020.

Les effets positifs des développements scientifiques et technologiques sur le sens moral et sur les rapports entre les gens sont aussi en baisse depuis 1972, passant respectivement de 30% à 14% et de 20% à 14%. De plus, la part des personnes considérant que la science a des effets neutres (ni positifs ni négatifs) a très largement progressé, et ce dans tous les domaines.

Effets favorables de la science
Favourable effects of science



Ni l'un ni l'autre
Neither one nor the other



★ Sur les conditions de travail / On working conditions
 ▲ Sur le sens moral / On moral compass
 ■ Sur la santé / On health
 ● Sur les rapports entre les gens / On interpersonal relationships

Sources : enquêtes « Les Français et la Science », 1972-2020 / N 3033 (en 2020)

4. Les Français et la science 2021

La méfiance à l'égard des vaccins (tous vaccins confondus) varie selon plusieurs critères. Ainsi, les générations en âge d'être actives (génération « PC » et « baby-boomers tardifs ») sont celles qui manifestent le plus de la méfiance à l'égard des vaccins : 1 personne sur 4 les considère comme nocifs, contre 1 personne sur 8 dans la génération née avant 1940 et 1 sur 6 dans la première génération de baby-boomers.

Concernant le lien entre attitude vaccinale et éducation, plus le niveau de diplôme déclaré diminue, plus la part des individus considérant les vaccins comme nocifs tend à augmenter. Parmi les personnes de niveau primaire, 35% estiment les vaccins comme dangereux (ils sont 14% chez les détenteurs d'un bac+3) et 40% qu'ils ne le sont pas (ils sont 76% chez les détenteurs d'un bac+3)

